



Le Cavalier Rampin

Intro

La statue équestre du cavalier rampin, du nom de son 1er propriétaire Georges Rampin, Datée d'environ 550 av JC, donc milieu de la période archaïque, fut retrouvée à Athènes. Elle est en marbre insulaire (= des îles).

Sa tête et une partie du cou, le tout mesurant 27cm de hauteur, sont conservés au Louvre. Le torse et une partie du cheval sont conservés au musée de l'Acropole d'Athènes.

Le tout mesure 1m10 de hauteur.

Cette statue appartient à 1 type important du statuaire grec: le kouros, pluriel kouroi: jeune homme nu au repos.

I En quoi cette statue est caractéristique de ce type, tout en lui apportant des nouveautés.

II Quelle est la personne représentée? (hypothèses)

III Influence du style archaïque et attique sur cette statue

I En quoi cette statue est caractéristique de ce type, tout en lui apportant des nouveautés.

1/ Caractéristiques

Type kouros: 1 des plus importants du statuaire grec.

Signifie jeune homme nu au repos.

C'est une image idéalisée offerte dans 1 sanctuaire comme offrande ou placée sur 1 tombe.

Le cavalier rampin, appartient à ce type, il en possède donc les caractéristiques principales, que nous allons étudier maintenant:

-longue chevelure, soigneusement coiffée et frisée, ici en bouclettes

-barbe aussi soigneusement traitée, ici comme de petites perles

-torse musclé + ventre parfaitement plat

-sourire dit archaïque, nous en reparlerons plus précisément dans une partie suivante

-pommettes hautes et saillantes, visage fin, presque triangulaire

-grands yeux en amande

-même si ici la musculature est plutôt suggérée, par rapport à certains kouroi dont la musculature est plus nettement marquée, le fessier, la colonne vertébrale, les pectoraux et le bassin sont largement mis en valeur

-on a retrouvé des traces de polychromie correspondant aux normes de la statue grecque:

√1 peinture rouge pour les cheveux, la moustache, la barbe et l'iris, noire pour la pupille

2/ En quoi il innove par rapport au kouros archaïque traditionnel

√0 Normalement: l'axe vertical du kouros ne subit ni flexion ni torsion : on appelle cela principe de la frontalité

Or ici: de façon inhabituelle, la tête n'est pas dans l'axe vertical du corps, puisqu'elle est tournée vers la gauche ; cette statue n'observe donc plus le principe de frontalité

De plus, même si le torse, dans sa position parfaitement droite, et dans sa façon de mettre la musculature en valeur, est bien caractéristique du type du kouros, il n'est pas adapté à la position assise du cavalier, mais représente plutôt une position debout.

3/ Le sourire archaïque

Élément important du kouros

De 575 à 500 apparaît le sourire archaïque: petit sourire mystérieux, exprimant la joie

Plusieurs buts et effets:

-met en valeur l'image idéalisée de ce corps beau et jeune, représente la joie de vivre: donne à la statue un aspect animé et plaisant

-aussi sourire dit cérémonial, symbole de la ressemblance de l'homme avec les dieux

-peut aussi représenter le bonheur du peuple pendant l'âge d'or qu'est la période archaïque, mais qui serait en fait plutôt celui de la classe aristocratique, largement dominante à cette époque ;

Nous verrons que ce fait aura une importance sur cette statue dans la prochaine partie

II Qui est représenté?

1/ cheval = aristocratie

-le cheval a une grande importance dans la société grecque archaïque: la possession d'un cheval permet de montrer son appartenance à l'aristocratie

-en effet, le cheval eut toujours une place privilégiée dans l'histoire grecque: il ne fut jamais utilisé dans les champs, mais plutôt dans les cultes ou dans l'armée
-dans cette dernière, il eut une place très importante, car avant le développement de la formation hoplitique la cavalerie formait l'élite de l'armée: après ce développement, elle resta tout de même très importante
+ c'était une branche réservée à l'aristocratie
+ nous avons vu dans la première partie que la période archaïque était caractérisée par la domination de l'aristocratie
-le cavalier rampin représente donc un noble, voulant sûrement afficher son aisance par la possession d'un cheval et son image idéalisée par le type du kouros

2/ couronne = jeux sportifs

-sur sa chevelure soigneusement coiffée, le cavalier rampin porte une couronne de feuillage, qui pourrait être en feuille de chêne, de laurier ou en céleri sauvage
-ces couronnes sont données en tant que prix lorsqu'on remporte un jeu sportif, notamment un concours panhellénique,
panhellénique: ouvert à tous les Grecs, mais uniquement à eux, fermés aux barbares
-hypothèse: la couronne serait en laurier: prix aux Jeux Pythiques, en l'honneur d'Apollon, à Delphes, les plus importants après les Jeux Olympiques
d'ailleurs, dans ces jeux pythiques se déroulaient des épreuves de courses de chevaux
-le cavalier rampin serait donc un noble voulant commémorer une victoire à un concours sportif

3/ hypothèses plus précises

plusieurs hypothèses furent faites sur la personne représentée par le cavalier rampin:
On a longtemps pensé que le cavalier rampin était associé à une autre statue de cavalier.
on a voulu y reconnaître:
-soit Hippias et Hipparque, les Pisistratides, donc fils du tyran Pisistrate qui domina Athènes au milieu du VI^e siècle, donc contemporain à la fabrication du cavalier rampin
-soit les 2 Dioscures, c'est à dire "fils de Zeus", Castor et Pollux, divinités représentées le plus souvent à cheval,
car furent les éducateurs d'Héraclès pour le dressage des chevaux
la couronne végétale appuie cette hypothèse: en effet, comme Castor est un dompteur de cheval, et Pollux un boxeur, ils sont souvent considérés comme les patrons des athlètes et des compétitions

III style

1/ archaïque

la fin de la période archaïque est caractérisée par un progrès dans la représentation de l'anatomie humaine: le corps du kouros s'harmonise, ajoutant à son idéalisation, mais s'humanise aussi, devint plus vivant, moins rigide
ainsi comme déjà vu, le cavalier rampin ne respecte plus le principe de la frontalité, mais tourne sa tête, il est donc en mouvement
en effet, les sculpteurs de la fin de la période archaïque expérimentent leurs nouvelles connaissances sur l'anatomie: ils testent leur pouvoir d'agir sur les membres du corps humain
le principal progrès se fait au niveau de la proportionnalité des éléments du corps, qui est de mieux en mieux respectée
c'est ainsi que la musculature du cavalier rampin est parfaitement proportionnelle, ajoutant encore à son image idéalisée
mais le cavalier rampin étant une expérimentation d'un sculpteur archaïque, on ne peut pas aller jusqu'à parler de maladresse, mais on peut sentir son impatience à expérimenter sur l'anatomie dans cette statue, notamment sur la position du cavalier rampin, droite et donc ne s'adaptant pas à la position assise qu'il devrait avoir

2/ attique

le cavalier rampin possède des caractéristiques communes au type du kouros attique: même si l'image est idéalisée, les proportions sont celles d'un corps humain réel
ainsi, les conventions attiques correspondant bien aux progrès de l'art archaïque
mais la sculpture attique est caractérisée par une musculature très marquée, pour insister sur

la virilité du kouros

or, le cavalier rampin est effectivement viril, mais nous avons déjà dit que ses traits sont justes suggérés

enfin, on appelle ionique certaines caractéristiques de la sculpture grecque du kouros, qui sont la manière de traiter la coiffure, le plus souvent en perles, spirales, vaguelettes..., et surtout le sourire du kouros

et à nouveau le modèle du sourire attique correspond parfaitement au sourire dit archaïque

CCL

la statue du cavalier rampin appartient donc à 2 des types les + importants du statuaire grec: le kouros et la statue équestre

elle est toujours profondément ancrée dans la tradition presque immuable du kouros, dont elle respecte 1 grand nombre de conventions

mais elle apporte des nouveautés, surtout au niveau du non respect du principe de frontalité, qu'on retrouve pourtant pour la plupart des représentations de kouros

on pourrait voir ici le début de l'affirmation des sculpteurs, mais aussi peintres et architectes, en tant qu'artistes, et non + comme des artisans

cette affirmation se développera réellement dans la période classique qui suit.